

Edito

Sortir du chaos au Congo

Par **Hubert Leclercq**

Comment sortir de cette crise majeure en République démocratique du Congo? Les affrontements de ces 19 et 20 septembre ont fait quelques dizaines de morts. Ils ont surtout prouvé que la crise était très profonde et que le régime en place, s'il pensait pouvoir se maintenir au-delà de la limite fixée au 19 décembre par la Constitution, devra revoir ses ambitions. La population congolaise a démontré qu'elle voulait la fin du régime Kabila. Elle a aussi démontré qu'elle était prête à se battre pour faire respecter ses droits. L'opposition peut se frotter les mains de ce constat, mais elle doit aussi se remettre en question. Elle qui a martelé que le peuple devait se prendre en main est prise à son propre piège. C'est le peuple de Kinshasa qui a mené la lutte, comme c'était lui qui avait "marché" contre la tenta-

tion voulue par Kabila en janvier 2015. Une donne dont il faudra absolument tenir compte. Pour sortir du chaos, il n'y a qu'une voie: la négociation. Le mot dialogue devant être rayé du lexique congolais pour quelques décennies. Une négociation à laquelle devront participer cette fois tous les tenants de la vie publique congolaise. Mais qui peut reprendre la main aujourd'hui? La défiance s'est muée en haine entre la majorité présidentielle et l'opposition et personne dans ces deux camps n'est disposé à faire le premier pas. Le seul acteur congolais – car il devra être congolais vu l'absence de confiance dans la communauté internationale – est l'Eglise. Elle a été constante dans son approche de la crise et conserve le soutien du peuple. Mais sa marge de manoeuvre est étroite et le calendrier serré. Mais c'est aujourd'hui la seule institution qui puisse relancer un processus capable d'éviter un chaos total au Congo.